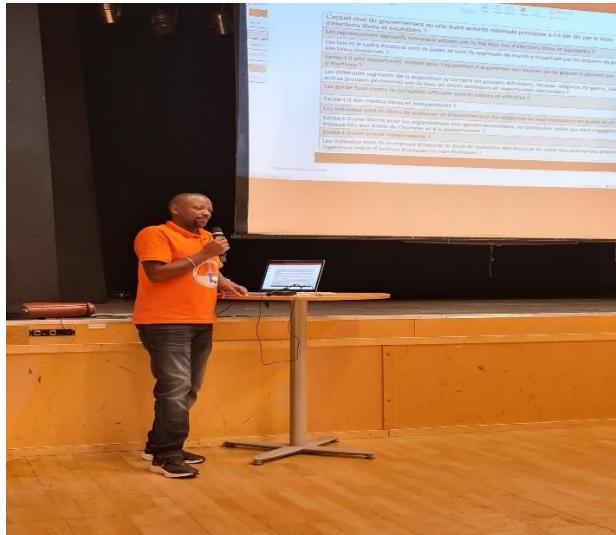


Osons inventer un meilleur avenir pour notre pays : le Burundi.

Le parti MSD en Suède a organisé une conférence le 4 septembre 2021 dans la commune de Västerås en Suède. La conférence a été rehaussée par la présence de deux invités de marque : **Alexis Sinduhije** (Président du parti MSD) et **Anabelle Kinwanguzi** (membre du parti MSD en Belgique).

Les sujets suivants ont été abordés lors de la conférence :



Diomède Bukeyeneza

Que peut faire la diaspora burundaise face à cette situation ?

Les conférenciers ont insisté sur le fait qu'il faut vaincre la peur et s'engager davantage dans la politique et la recherche des solutions aux problèmes que traversent notre pays. Il faut également soutenir les médias, les défenseurs des droits de l'homme et surtout les leaders (femmes et hommes politiques) qui sont engagés en toute honnêteté pour un Burundi meilleur.

Le président du parti MSD, **Alexis Sinduhije** a dit que la diaspora peut faire beaucoup de choses. Il nous a proposé d'organiser plus d'activités visant à promouvoir et renforcer notre culture ainsi que notre langue le KIRUNDI. Celle-ci est le principal vecteur par lequel le patrimoine vivant peut rester vivace selon toujours Alexis Sinduhije. Il a aussi ajouté que la diaspora dispose aussi d'un pouvoir financier qui peut changer la donne.

Quel est le rôle de la diaspora dans la consolidation de la démocratie au Burundi ?

Les conférenciers sont revenus sur les différences entre le Burundi et la Suède en ce qui concerne les libertés civiles et politiques. Cette comparaison s'est basée sur les données tirées du rapport de 2021 de Freedom House. La Suède affiche un score de 100/100 tandis que le Burundi a un maigre record de 14/100 et est qualifié comme « **NOT FREE** » selon les indices de l'accès des populations aux droits politiques et les libertés civiles.

Les données de Freedom House montrent entre autres que le président actuel Evariste Ndayishimiye n'est pas issu d'élections libres et équitables, qu'il n'y a pas de justice indépendante, que l'opposition n'a pas de place etc.



David Bizindavyi

Le rôle de la femme burundaise dans la politique

Anabelle Kinwanguzi a commencé son exposé en demandant au public d'applaudir toutes les femmes présentes dans la salle. Pour elle, ce sont des **femmes de valeur**. Elle a ensuite donné des exemples des femmes qui ont joué un rôle important dans la politique de leurs pays. Elle a expliqué ce qu'a/ont fait Ririkumutima, Rosa Parks, Winnie Mandela et les femmes burundaises pendant les manifestations contre le troisième mandat. Elle a aussi partagé son expérience personnelle : son engagement politique et le rôle qu'elle a joué pendant les événements du 8 mars 2014.



Anabelle Kinwanguzi

Tous ces exemples montrent bien que la femme peut s'impliquer et a un rôle à jouer dans la politique. Sa contribution est essentielle pour mener à bout notre combat pour un état de droit. **Elle a terminé en disant que la femme a sa place au MSD et a invité les femmes présentes dans la conférence et non affiliées au MSD à se joindre aux « Inzirabugunge ».** Elle nous a promis de revenir pour voir si les femmes burundaises vivant en Suède sont plus nombreuses à s'engager en politique.



Alexis Sinduhije, Président du parti MSD

Engagement politique : un devoir ou une vocation ?

Alexis Sinduhije, président du MSD, a expliqué que l'engagement politique n'est pas un appel venant de Dieu et ne devrait pas non plus être considéré comme une profession ou un métier. Il a insisté sur le fait que l'engagement politique est un devoir de tout le monde parce que les décisions politiques ont des effets sur notre vie de tous les jours. Il est aussi revenu sur la fameuse citation du Comte de Montalembert :

« Vous avez beau ne pas vous occuper de politique, la politique s'occupe de vous tout de même ».

Alexis Sinduhije a ensuite expliqué de l'importance du **droit de vote** qui est un des combats du MSD. A titre de rappel, dans le MSD, les dirigeants à tous les niveaux du parti ne sont pas nommés mais élus. Selon l'article du COSOME, les participants aux primaires organisés par le MSD étaient de 912 415 personnes, soit 1/3 de la population éligible au Burundi en 2010.

Le droit de vote devrait, selon Alexis Sinduhije, être le moteur de notre engagement politique parce qu'il nous donne le pouvoir d'élire nos représentants et de les changer si on trouve qu'ils sont incompétents ou n'agissent que pour leurs propres intérêts. Il nous a dit qu'il ne comprend pas pourquoi le CNDD-FDD nous refuse ce droit et pourquoi le CNDD-FDD craint des élections libres et transparentes. **Il nous a alors demandé de se lever et de continuer à se battre pour faire valoir nos droits.**



Gustave Ntwari, Président du parti MSD en Suède

Dans la salle il y a eu beaucoup d'interventions allant dans le même sens que les conférenciers. Le public est rentré ravi de ces échanges et réclame d'autres conférences similaires. Cela se retrouve également dans les réponses figurant dans les résultats de l'enquête envoyée aux participants après la conférence.

Gustave Ntwari, président du parti MSD en Suède, remercie tous ceux qui sont présents et a terminé sur deux points essentiels :

1. N'ayez pas peur de dénoncer les malheurs que traversent le Burundi même le président actuel Evariste Ndayishimiye en parle tous les jours.
2. Ayons le courage de lutter pour un avenir meilleur. Si nous voulons que le Burundi soit prospère, un pays où la démocratie règne comme en Suède notre pays d'accueil, il faut la contribution de tous pour y arriver.

” Intwari ntizidoga zironderamwo inyishu”

VERITE ET HUMILITE ✊ ✊ **MSD EN SUEDE**